

## La réalité augmentée de Noémie Goudal



Noémie Goudal, *Observatoire X*, 2014, tirage impression jet d'encre, 150 x 120 cm (Courtesy Noémie Goudal/Edel Assantu/ Les filles du Calvaire, Paris).

Le BAL consacre une exposition à la photographe française, lauréate du Prix HSBC 2013. Puissantes et teintées d'étrangeté, ses images stimulent l'imagination.

Un jour, alors qu'elle étudie au Royal College of Art de Londres, Noémie Goudal tombe en arrêt devant *Saint Jérôme à son étude* d'Antonello de Messine, à la National Gallery. Le saint y lit la Bible dans un cabinet d'étude, inséré dans une architecture, elle-même ouverte sur la campagne alentour. « *La mise en perspective donne une grande puissance narrative à ce tableau* », analyse-t-elle. La narration dans l'image devient son sujet de mémoire. Au même moment, elle commence à mettre en scène, dans ses clichés, d'autres de ses photographies. Affichée sur les planches d'une grange de ferme anglaise, une allée du Village olympique de Sarajevo offre une échappée illusoire. Une cascade photographiée aux Buttes-Chaumont à Paris s'invite derrière les colonnes du Réservoir d'eau de Lorient. Noémie Goudal aime les architectures, mais aussi les grottes et les îles, paysages évocateurs de refuge, d'introspection, de révélation. « *J'ai toujours beaucoup voyagé et le voyage nourrit mon inspiration. Je veux recréer dans mes photos une impression de dépaysement.* » Chacune de ses images est le fruit d'un long processus, qui commence par une sérieuse recherche documentaire. Puis il faut fabriquer l'objet à intégrer dans la prise de vue, souvent à partir du collage d'une photographie ou d'un montage sur un support. Pour sa série sur les planètes, *Southern Light Stations*(2015), la photographe élabore même un système d'échafaudages et de fumigènes avec une décoratrice de théâtre. Au premier regard, chaque image semble aussi parfaite qu'une prouesse numérique hollywoodienne. Pourtant, on y décèle rapidement des imperfections. Noémie Goudal n'efface pas les traces d'artifice : câbles visibles, plis sur les collages ou maladresse de découpage du carton. « *Il ne s'agit pas de créer un décor. Je travaille sur le réel. Je sculpte l'image.* »